

DM5 (éléments de réponses)

Question 1. Une expression régulière du langage reconnu par l'automate donné est $0|0^*1$.

Question 2.

```
let etatsQ = [ 0; 1; 2; 3; 4 ]
let etatsI = [ 0 ]
let etatsF = [ 4 ]
let delta = [ (0,-1,1) ; (1,-1,2) ; (2,0,1) ; (2,1,4) ; (0,0,3) ; (3,-1,4) ]
```

Opérations sur la structure d'ensemble

Question 3.

□ 3.1. On peut définir la fonction cardinal par :

```
let rec cardinal = function
| [] -> 0
| t::r -> 1 + cardinal r
```

□ 3.2. Estimer sa complexité en fonction de la taille de son ensemble argument. Le nombre d'appels récursifs dans l'appel `cardinal e` est égal au cardinal de `e`.

Question 4.

□ 4.1. On peut définir la fonction appartient par :

```
let rec appartient v = function
| [] -> false
| t::r -> v=t || appartient v r
```

□ 4.2. Le nombre maximal d'appels récursifs est égal à $1+|e|$ et que ce nombre est atteint quand `v` n'est pas dans `e`.

Question 5. On définit `ajout` par :

```
let ajout v e =
  if appartient v e then e else v::e
```

Cette fonction ajoute bien `v` à `e` s'il ne s'y trouve pas déjà.

Question 6.

□ 6.1. Définition de `egalite` :

```
let egalite e1 e2 =
  let rec aux = function
  | [] -> true
  | t::r -> appartient t e2 && aux r
  in cardinal e1 = cardinal e2 && aux e1
```

□ 6.2. La fonction récursive `aux` teste si un ensemble est inclus dans `e2`, ce qui se vérifie immédiatement par récurrence : `t::r` est inclus dans `e2` si et seulement si `t` appartient à `e2` et `r` est inclus dans `e2`.

Ensuite `e1` est égal à `e2` si et seulement si `e1` est inclus dans `e2` et si `e1` et `e2` ont même nombre d'éléments.

L'appel `appartient t e2` nécessite au plus $|e2|$ appels récursifs; dans le pire cas (quand $e1=e2$) cet appel est effectué pour tous les éléments de `e1` soit une complexité totale majorée par : $|e1| \cdot |e2|$, le test du nombre d'éléments étant lui de complexité $|e1|+|e2|$.

Question 7. La fonction `union` est définie par :

```
let rec union e1 = function
| [] -> e1
| t::r -> if appartient t e1 then union e1 r
          else t :: union e1 r
```

Elle parcourt récursivement `e2` et si ses éléments ne sont pas déjà dans `e1` elle les ajoute dans l'union.

Question 8. La fonction `intersection` est définie par :

```
let rec intersection e1 = function
| [] -> []
| t::r -> if appartient t e1 then t :: intersection e1 r
          else intersection e1 r
```

Cette fonction parcourt récursivement `e2` et n'en garde que les éléments qui sont déjà dans `e1` ce qui produit bien l'intersection des deux ensembles.

Exploitation des relations de transition

Question 9.

□ 9.1.

$$s(\{0\}, \delta) = \{1, 3\} \quad s(\{2\}, \delta) = \{1, 4\} \quad s(\{4\}, \delta) = \emptyset \quad s(\{1, 3\}, \delta) = \{2, 4\}$$

□ 9.2.

```
let rec suivants e delta =
  let rec aux t = function
    | [] -> []
    | (q, _, q') :: s -> if q = t then q' :: aux t s else aux t s
  in match 0 with
    | [] -> []
    | t :: r -> union (aux t delta) (suivants r delta)
```

Question 10.

□ 10.1.

$$a(\{0\}, \delta) = \{0, 1, 2, 3, 4\} \quad a(\{2\}, \delta) = \{1, 2, 4\} \quad a(\{4\}, \delta) = \{1, 2, 3, 4\} \quad a(\{1, 3\}, \delta) = \{4\}$$

□ 10.2.

▷ 10.2.1. D'après la définition de A_i , on a bien $A_i \subset A_{i+1}$, ce qui montre que la suite A_i est croissante.

▷ 10.2.2. Les A_i étant inclus dans l'ensemble fini Q , la suite A_i ne peut être strictement croissante ; il existe donc un $k \in \mathbb{N}$ tel que $A_k = A_{k+1}$.

▷ 10.2.3. Pour alléger les notations, δ étant fixée, on notera $a(A)$ au lieu de $a(A, \delta)$ et $s(A)$ au lieu de $s(A, \delta)$.

Soit $d \in a(s(A_i))$. Par définition de a , il existe $o' \in s(A_i)$ et $m \in X^*$ tels que $(o', m, d) \in \delta^*$; il existe ensuite (par définition de s) $o \in A_i$ et $e \in X$ tels que $(o, e, o') \in \delta$; on en déduit que $(o, em, d) \in \delta^*$, et donc que $d \in a(A_i)$, ce qui prouve que $a(s(A_i)) \subset a(A_i)$.

D'autre part, par définition de a , pour deux sous-ensembles E_1 et E_2 de Q , on a $a(E_1 \cup E_2) = a(E_1) \cup a(E_2)$. On déduit alors : $a(A_{i+1}) = a(A_i) \cup a(s(A_i))$ et d'après l'inclusion prouvée précédemment : $a(A_{i+1}) = a(A_i)$.

▷ 10.2.4. Soit $E \subset Q$ tel que $s(E) \subset E$ et $d \in a(E)$; il existe $o \in E$ et $m \in \Sigma^*$ tels que $(o, m, d) \in \delta^*$. Montrons par récurrence sur la longueur de m que $d \in E$. Si m est le mot vide, par définition de s on a $d \in s(E)$ et donc $d \in E$. Sinon soit $m = em'$ avec $e \in X$ et $m' \in \Sigma^*$, alors, par définition de δ^* , il existe $q \in Q$ tel que $(o, e, q) \in \delta$ et $(q, m', d) \in \delta^*$. D'où $q \in s(E) \subset E$ et donc par récurrence $d \in E$. D'où $a(E) \subseteq E$.

▷ 10.2.5. D'après les résultats précédents, comme $s(A_k) \subset A_{k+1} = A_k$ on a $a(A_k) \subset A_k$; comme par définition de a , on a l'inclusion inverse : $a(A_k) = A_k$. On a également $a(E) = a(A_0) = a(A_k)$, d'où $a(E) = A_k$.

□ 10.3.

```
let access e delta =
  let rec aux e' =
    let e1 = union e' (suivants e' delta) in
    if egalite e' e1 then e' else aux e1
  in aux e
```

□ 10.4.

```
let rec prefixe q x e = match e with
| [] -> []
| t :: r -> (q, x, t) :: prefixe q x r
```

Automate fini semi-indéterministe

Question 11.

□ 11.1. TODO

□ 11.2.

```
let rec decompose = function
| [] -> [], []
| ((_, e, _) as t) :: r -> let r1, r2 = decompose r in
  if e = epsilon then t :: r1, r2 else r1, t :: r2
```

Cette fonction parcourt la liste et trie les transitions suivant qu'elles sont arbitraires ou non.

Question 12.

□ 12.1. $\bar{\delta}_\varepsilon$ contient, en plus de δ , les transitions (q, ε, q) pour $q \in \{A, B, C, D, E\}$ et la transition (A, ε, C) .

□ 12.2. Si $(q, \varepsilon, q') \in \bar{\delta}_\varepsilon$ (avec $q \neq q'$) il existe une suite finie q_i d'états tels que $q_0 = q$, $q_n = q'$ et pour tout $i = 1, \dots, n$, $(q_{i-1}, \varepsilon, q_i) \in \bar{\delta}_\varepsilon$. On peut supposer (en enlevant d'éventuelles boucles) que les états q_i sont distincts. Une telle chaîne

de n transitions va produire $\binom{n+1}{2}$ éléments dans $\bar{\delta}_\varepsilon$. On peut donc en déduire qu'un majorant de la taille de $\bar{\delta}_\varepsilon$ est $\binom{|\delta_\varepsilon|+1}{2} + |\delta_\varepsilon| + 1$ (en comptant les transitions d'un état sur lui-même).

□ 12.3. Si l'on identifie (comme le suggère l'énoncé) ε et Λ , $\bar{\delta}_\varepsilon$ est égale à $(\delta_\varepsilon)^*$ (en prenant $X = \emptyset$); d'après la définition de a on a $a(\{o\}) = \{d \in Q \mid (o, \varepsilon, d) \in \delta_\varepsilon^*\}$ (le seul mot possible étant le mot vide); ceci entraîne évidemment : $\bar{\delta}_\varepsilon = \{(o, \varepsilon, d) \mid o \in Q, d \in a(\{o\}, \delta_\varepsilon)\}$.

□ 12.4.

```
let rec fermeture delta = match delta with
| [] -> []
| (q, _, _) :: r -> union (prefixe q epsilon (access [q] delta)) (fermeture r)
```

Question 13.

□ 13.1. Chaque transition de $\delta_\Sigma \triangleright \delta_\varepsilon$ provenant de la composée d'une transition de δ_Σ et d'une de δ_ε , la taille de $\delta_\Sigma \triangleright \delta_\varepsilon$ est majorée par le produit des tailles de δ_Σ et de δ_ε .

□ 13.2. Quand c'est possible, on prolonge chaque transition de δ_Σ par une transition de $\bar{\delta}_\varepsilon$, et on obtient : $\delta_\Sigma \triangleright \delta_\varepsilon = \{(2, 0, 1), (2, 0, 2), (2, 1, 4), (0, 0, 3), (0, 0, 4)\}$.

□ 13.3.

```
let rec compose delta1 delta2 =
  let rec aux (o,e,q) = function
  | [] -> []
  | (q',_,d) :: r -> if q'=q then (o,e,d)::(aux (o,e,q) r)
                      else aux (o,e,q) r
  in match delta1 with
  | [] -> []
  | (o,e,q) :: r -> union (aux (o,e,q) delta2) (compose r delta2)
```

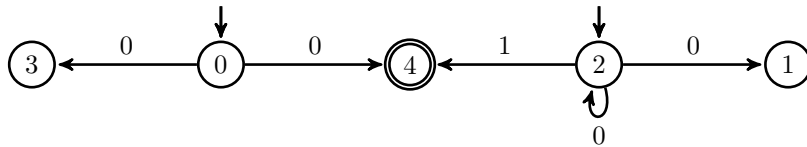
L'appel aux (o,e,d) g calcule les transitions obtenues en composant (o, e, d) avec une des transitions de la relation arbitraire g , ce qui se vérifie facilement par récurrence. Puis compose applique aux successivement à tous les éléments de δ_1 et prend l'union du tout.

Question 14.

□ 14.1. Soit un mot u reconnu par l'automate \mathcal{A} . Si u est le mot vide c'est qu'il existe un chemin dans \mathcal{A} étiqueté uniquement par ε qui va d'un état initial i à un état terminal t , ce qui veut dire que $t \in a(I, \bar{\delta}_\varepsilon)$ donc que t est aussi état initial de $\mathcal{E}(\mathcal{A})$ d'où $\mathcal{E}(\mathcal{A})$ reconnaît aussi le mot vide. Si le mot n'est pas vide : $u = u_1 \dots u_n$, il existe une suite d'états q_i tels que : $q_0 \in I, q_n \in T$ et, pour tout $i = 1, \dots, n$, il existe q'_i tel que $(q_{i-1}, u_i, q'_i) \in \delta_\Sigma$ et $(q'_i, \varepsilon, q_i) \in \bar{\delta}_\varepsilon$, ce qui entraîne que $(q_{i-1}, u_i, q_i) \in \delta_\Sigma \triangleright \bar{\delta}_\varepsilon$, donc que le mot u est reconnu par $\mathcal{E}(\mathcal{A})$. La réciproque se fait de la même façon. Les deux automates \mathcal{A} et $\mathcal{E}(\mathcal{A})$ reconnaissent donc le même langage.

□ 14.2. En utilisant les questions précédentes et en remarquant que $\delta_\Sigma \subset \delta_\Sigma \triangleright \bar{\delta}_\varepsilon$, on a comme majorant de la taille de $\delta_\Sigma \triangleright \bar{\delta}_\varepsilon : |\delta_\Sigma| \cdot \left(\binom{|\delta_\varepsilon|+1}{2} + |\delta_\varepsilon| + 1 \right)$. La déterminisation d'un automate de taille n pouvant donner un automate de taille 2^n , la taille obtenue ici est meilleure.

□ 14.3.



□ 14.4. La fonction semi traduit seulement la définition de $\mathcal{E}(\mathcal{A})$ en utilisant les fonctions des questions précédentes.

```
let semi (Q, I, T, delta) =
  let deltaX, deltaE = decompose delta in
  let deltaF = fermeture deltaE in
  let delta' = compose deltaX deltaF in
  let I' = union I (suivants I deltaF)
  in (Q, I', T, delta')
```